

MERCREDI 9 JUIN

Saint Éphrem

Prière du matin

*Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche publiera ta louange.*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit !

HYMNE

Tel un brouillard qui se déchire
Et laisse émerger une cime,
Ce jour nous découvre, indicible,
Un autre jour, que l'on devine.

Tout rayonnant d'une promesse,
Déjà ce matin nous entraîne,
Figure de l'aube éternelle
Sur notre route quotidienne.

Vienne l'Esprit pour nous apprendre
À voir dans ce jour qui s'avance
L'espace où mûrit notre attente
Du jour de Dieu, notre espérance.

PSAUME 76

Plainte dans la souffrance

Vers Dieu, je crie mon appel !
Je crie vers Dieu : qu'il m'entende !

Au jour de la détresse, je cherche le Seigneur ; +
la nuit, je tends les mains sans relâche,
mon âme refuse le réconfort.

Je me souviens de Dieu, je me plains,
je médite et mon esprit défaille.

Tu refuses à mes yeux le sommeil ;
je me trouble, incapable de parler.

Je pense aux jours d'autrefois,
aux années de jadis ;
la nuit, je me souviens de mon chant,
je médite en mon cœur, et mon esprit s'interroge.

Le Seigneur ne fera-t-il que rejeter,
ne sera-t-il jamais plus favorable ?
Son amour a-t-il donc disparu ?
S'est-elle éteinte, d'âge en âge, la parole ?

Dieu oublierait-il d'avoir pitié,
dans sa colère a-t-il fermé ses entrailles ?
J'ai dit : « Une chose me fait mal,
la droite du Très-Haut a changé. »

Je me souviens des exploits du Seigneur,
je rappelle ta merveille de jadis ;
je me redis tous tes hauts faits,
sur tes exploits je médite.

Dieu, la sainteté est ton chemin !
Quel Dieu est grand comme Dieu ?

Tu es le Dieu qui accomplis la merveille,
qui fais connaître chez les peuples ta force :
tu rachetas ton peuple avec puissance,
les descendants de Jacob et de Joseph.

Les eaux, en te voyant, Seigneur, +
les eaux, en te voyant, tremblèrent,
l'abîme lui-même a frémi.

Les nuages déversèrent leurs eaux, +
les nuées donnèrent de la voix,
la foudre frappait de toute part.

Au roulement de ta voix qui tonnait, +
tes éclairs illuminèrent le monde,
la terre s'agita et frémit.

Par la mer passait ton chemin, +
tes sentiers, par les eaux profondes ;
et nul n'en connaît la trace.

Tu as conduit comme un troupeau ton peuple
par la main de Moïse et d'Aaron.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit...

*Nous rappelons, Seigneur, tes exploits et tes hauts faits :
tu as ressuscité Jésus, comme tu avais libéré ton peuple
en faisant passer son chemin par la mer. Quand la
détresse de ce temps trouble ton Église, soutiens sa longue
prière : qu'elle garde en mémoire ta fidélité de toujours.*

Parole de Dieu

Romains 8, 35a.38-39

QUI POURRA nous séparer
de l'amour du Christ ?
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni
les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les
cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne
pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus
Christ notre Seigneur.

*Pas de plus grand amour que de donner
sa vie pour ceux qu'on aime.*

LOUANGE ET INTERCESSION

Dans la paix de l'Esprit Saint, prions le Seigneur Dieu :

℟. Seigneur, nous te prions.

Pour que l'Église grandisse
et que les chrétiens demeurent dans l'unité,

Pour la famille de Dieu,
ici rassemblée au nom du Christ,

Pour le peuple chrétien et pour ses pasteurs,
le pape, les évêques et les prêtres,

Pour que le travail de ce jour nous rapproche de Dieu
et nous procure le pain quotidien,

Pour nos frères qui souffrent
dans leur âme ou dans leur corps. **Intentions libres**

Tu as voulu, Seigneur, que la puissance de l'Évangile travaille le monde à la manière d'un ferment ; veille sur tous ceux qui ont à répondre à leur vocation chrétienne au milieu des occupations de ce monde : qu'ils cherchent toujours l'Esprit du Christ, pour qu'en accomplissant leurs tâches d'hommes, ils travaillent à l'avènement de ton règne.

À toi, le règne,
à toi, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles !

LA MESSE

Mercredi de la 10^e semaine du temps ordinaire

SAINT ÉPHREM (IV^e S.)

Mémoire facultative

● *Le diacre Éphrem était chargé de l'école théologique de Nisibe lorsque surgirent les Perses, et il dut se réfugier avec ses élèves à Édesse, où il mourut. Il menait une vie de contemplation, qu'il entretenait par une austérité extrême. C'est de sa flamme intérieure que jaillissait ce lyrisme qui a fait de lui « la harpe du Saint-Esprit ».* ●

Dans son Église, le Seigneur a donné la parole à saint Éphrem ; il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu de gloire.

PRIÈRE. Dieu que nulle parole ne peut dire, répands en nos cœurs le souffle d'en haut, qui inspirait au diacre saint Éphrem de dire la beauté de tes mystères, et de passer sa vie à te servir. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Lecture du premier livre des Rois

18, 20-39

LE ROI ACAB convoqua tout Israël et rassembla les prophètes sur le mont Carmel. Élie se présenta devant la foule et dit : « Combien de temps pliez-vous le genou des deux côtés ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez le Seigneur ; si c'est Baal, suivez Baal. » Et la foule ne répondit mot. Élie continua : « Moi, je suis le seul qui reste des prophètes du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante. Amenez-nous deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre taureau, je le placerai sur le bûcher, mais je n'y mettrai pas le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur : le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. » La foule répondit : « C'est d'accord. » Élie dit alors aux prophètes de Baal : « Choisissez votre taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux. Invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. » Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'au milieu du jour, en disant : « Ô Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse ; et ils pliaient le genou devant l'autel qu'ils avaient dressé. Au milieu du jour, Élie se moqua d'eux en disant : « Criez plus fort, puisque c'est un dieu : il a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage ; ou peut-être dort-il, mais il va se réveiller ! » Ils crièrent donc plus fort et, selon leur coutume, ils se tailladèrent jusqu'au sang avec des épées et

des lances. Dans l'après-midi, ils se livrèrent à des trances prophétiques jusqu'à l'heure du sacrifice du soir, mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni le moindre signe. Alors Élie dit à la foule : « Approchez », et toute la foule s'approcha de lui. Il releva l'autel du Seigneur, qui avait été démolì. Il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob à qui le Seigneur avait dit : « Ton nom sera Israël. » Avec ces pierres il érigea un autel au Seigneur. Il creusa autour de l'autel une rigole d'une capacité d'environ trente litres. Il disposa le bois, dépeça le taureau et le plaça sur le bûcher. Puis il dit : « Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur la victime et sur le bois. » Et l'on fit ainsi. Il dit : « Une deuxième fois ! » et l'on recommença. Il dit : « Une troisième fois ! » et l'on recommença encore. L'eau ruissela autour de l'autel, et la rigole elle-même fut remplie d'eau. À l'heure du sacrifice du soir, Élie le prophète s'avança et dit : « Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, on saura aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai accompli toutes ces choses sur ton ordre. Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, pour que tout ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui es Dieu, et qui as retourné leur cœur ! » Alors le feu du Seigneur tomba, il dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière, et l'eau qui était dans la rigole. Tout le peuple en fut témoin ; les gens tombèrent la face contre terre et dirent : « C'est le Seigneur qui est Dieu ! c'est le Seigneur qui est Dieu ! »

— . **PSAUME 15** . —

Garde-moi, Seigneur mon Dieu,
toi, mon seul espoir !

Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays
ne cessent d'étendre leurs ravages.
Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ;
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

Seigneur, mon partage et ma coupe
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Alléluia. Alléluia. Montre-moi, Seigneur, comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 17-19

COMME les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas une lettre, pas un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES. Daigne accepter, Seigneur, ce sacrifice que nous te présentons de grand cœur en la fête de saint

Éphrem ; fidèles à son enseignement, nous voulons nous offrir tout entiers en célébrant cette eucharistie. Par Jésus, le Christ.

Voici l'intendant fidèle et sensé que le Maître a placé à la tête de ses serviteurs, pour leur donner en temps voulu leur part de blé.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION. Ceux que tu fortifies, Seigneur, par le pain vivant, forme-les aussi par l'enseignement du Christ, pour qu'à l'exemple de saint Éphrem, ils connaissent ta vérité et en vivent dans ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

M É D I T A T I O N D U J O U R

*Nous te louons ! Nous te bénissons !
Nous t'adorons !*

Les trésors que tu nous donnes, tu n'as nul besoin de nous les communiquer. Tu n'as besoin que d'une chose : que nous dilations notre cœur pour porter tes biens, te livrant notre volonté et t'écoutant de nos oreilles. Toutes tes œuvres resplendent des couronnes que leur a tressées la sagesse de ta bouche en disant : *Tout cela est très bon*. Les bénédictions mêmes que nous t'adressons, nous te les devons. Ô miséricordes, envoyées et répandues sur tous les hommes ! C'est en toi qu'elles demeurent, ô notre Seigneur, toi qui, dans ta pitié pour tous les hommes, es allé à leur rencontre par ta mort et, par elle, leur as ouvert les trésors de tes miséricordes. Nous t'adorons en toutes choses pour ton amour universel. Nous t'adorons, toi qui nous as mis dans le monde, qui nous donnes de dominer sur tout ce qui s'y trouve, et nous en retires à l'heure que nous ne connaissons pas. Nous t'adorons, toi qui as mis la parole dans nos bouches pour que nous puissions présenter nos demandes.

S. ÉPHEM

Prière du soir

*Dieu, viens à mon aide,
Seigneur, à notre secours.*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit !

HYMNE

Ouvre mes yeux, Seigneur,
Aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin ;
Guéris-moi, je veux te voir.

Fais que je marche, Seigneur,
Aussi dur que soit le chemin.
Je veux te suivre jusqu'à la croix ;
Viens me prendre par la main.

Garde ma foi, Seigneur :
Tant de voix proclament ta mort !
Quand vient le soir, et le poids du jour,
Ô Seigneur, reste avec moi.

PSAUME 61

Chant de confiance

Je n'ai de repos qu'en Dieu seul,
mon salut vient de lui.

Lui seul est mon rocher, mon salut,
ma citadelle : je suis inébranlable.

Combien de temps tomberez-vous sur un homme
pour l'abattre, vous tous,*
comme un mur qui penche,
une clôture qui croule ?

Détruire mon honneur est leur seule pensée : +
ils se plaisent à mentir. *

Des lèvres, ils bénissent ;
au fond d'eux-mêmes, ils maudissent.

Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ;
oui, mon espoir vient de lui.

Lui seul est mon rocher, mon salut,
ma citadelle : je reste inébranlable.

Mon salut et ma gloire
se trouvent près de Dieu. *

Chez Dieu, mon refuge,
mon rocher imprenable !

Comptez sur lui en tous temps,
vous, le peuple. *

Devant lui épanchez votre cœur :
Dieu est pour nous un refuge.

L'homme n'est qu'un souffle, +
les fils des hommes, un mensonge : *
sur un plateau de balance, tous ensemble,
ils seraient moins qu'un souffle.

N'allez pas compter sur la fraude
et n'aspirez pas au profit ; *
si vous amassez des richesses,
n'y mettez pas votre cœur.

Dieu a dit une chose,
deux choses que j'ai entendues. +

Ceci : que la force est à Dieu ;
à toi, Seigneur, la grâce ! *

Et ceci : tu rends à chaque homme
selon ce qu'il fait.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Jésus, Dieu, mon rocher ! En toi, mon repos ; de toi, mon salut ; chez toi, mon refuge ; près de toi, ma gloire ; à toi, la force ; en toi, mon espérance ; toi, toute grâce !

Parole de Dieu

1 Pierre 5, 5b-7

REVÊTEZ TOUS l'humilité dans vos rapports les uns avec les autres. En effet Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce. Tenez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu pour qu'il vous élève quand le jugement viendra. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis puisqu'il s'occupe de vous.

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

INTERCESSION

Dieu se révèle aux pauvres et aux petits.
Prions-le dans la simplicité du cœur :

R En ta tendresse, écoute nos prières.

Que tous les peuples te reconnaissent vrai Dieu,
et Jésus Christ, le Sauveur que tu as envoyé.

Souviens-toi de ton Église : garde-la de tout mal ;
qu'elle grandisse en ton amour.

Souviens-toi de nos parents, de nos amis,
de nos bienfaiteurs.

Souviens-toi de ceux qui portent le poids du jour.

Dieu de miséricorde,
souviens-toi de ceux qui sont morts aujourd'hui :
qu'ils entrent dans ton royaume.

Intentions libres

Notre Père... Car c'est à toi qu'appartiennent...

SAINTS

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Dieu nous nourrit de la fleur du froment,
il nous rassasie du miel du rocher.*

SAINTS PRIME ET FÉLICIEN

Martyrs († III^e ou IV^e s.)

« À Rome, sur la *via Nomentana*, ad Arcas, au quinzième mille de la ville, Prime et Félicien, martyrs. » C'est la seule notice sûre qui nous soit parvenue sur ces deux martyrs romains, dont le culte est très ancien.

SAINT MAXIMIEN

Évêque (594)

À Syracuse, en Sicile, l'Église fait aujourd'hui mémoire du saint évêque Maximien, que le pape Grégoire le Grand mentionne si souvent.

BIENHEUREUX ROBERT SALT

Martyr († 1537)

Moine de la chartreuse de Londres, Robert Salt demeura inébranlable dans sa fidélité au Christ et à l'Église au temps de la persécution du roi Henri VIII. Il mourut de faim dans les geôles du royaume, à Newgate, où sa fidélité lui avait valu l'arrestation et l'emprisonnement, en même temps que six de ses frères moines. Il a été béatifié en 1886.

En plusieurs occasions, [...] j'ai souligné la nécessité de « purifier le culte d'erreurs de style, de formes d'expression médiocres, de musiques et de textes plats, peu adaptés à la grandeur de l'acte que l'on célèbre », pour assurer la dignité et la beauté des formes de la musique liturgique.

Jean-Paul II, *Chirographe*, 2003, 3
